

LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE EN RÉGION FRANCHE-COMTÉ : UNE CULTURE DE L'EMPLOI

LES CHIFFRES CLÉS RÉGIONAUX
UNE MOISSON DE MÉTIERS D'AVENIR
DES FEMMES DES HOMMES PASSIONNÉS



INTRODUCTION

Cultivées sur 9 millions d'hectares, les céréales françaises s'invitent chaque jour à nos tables. Présentes dans nos paysages (champs, élevages, silos, entreprises, laboratoires, ports), elles sont aussi source d'innovations dans la recherche d'alternatives au pétrole pour inventer de nouveaux matériaux et produire de l'énergie.

A l'heure où la France compte plus de 3 millions de chômeurs, la capacité des filières céréalières à maintenir et à créer des emplois sur nos territoires est mal connue.

Les métiers traditionnels de la production, de la collecte et de la transformation représentent pourtant un grand nombre des 12 000 emplois qui ne trouvent pas preneurs chaque année dans le secteur agricole ⁽¹⁾. Les métiers d'avenir liés à la céréaliculture mériteraient d'être mieux valorisés. Parmi eux, la chimie du végétal est appelée à créer entre 5 000 et 15 000 emplois à l'horizon 2020 ⁽²⁾.

La céréaliculture française et les 450 000 emplois qu'elle représente font-ils à ce point partie du paysage qu'on ne les remarque plus ? Ce dossier réalisé par Passion Céréales, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales, vous invite aujourd'hui à découvrir les opportunités professionnelles de la filière céréalière de votre région, à travers les résultats de l'étude CMI-Passion Céréales 2013 et des rencontres avec des hommes et des femmes qui ont mis leur savoir-faire au service de l'intérêt général.

Car au-delà des intérêts privés, les filières céréalières servent ces biens communs que sont le dynamisme économique, la sûreté d'approvisionnement et la qualité de notre alimentation et le respect de l'environnement grâce à des pratiques durables mises en œuvre par tous les maillons de la filière.

1. Pôle Emploi

2. ADEME

SOMMAIRE

« Nos champs sont ceux des possibles <i>Yves Camuset, Délégué Passion Céréales en région Franche-Comté</i>	4
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en Franche-Comté	4
« A Dôle, Biscuiterie Bouvard crée la différence » <i>Olivier Euvrard, Directeur du site de Dole</i>	5
« Notre moulin ne cesse de déployer ses ailes » <i>Pierre Dornier, Président de la Minoterie Dornier</i>	6
La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir.....	7
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en France.....	8

« Nos champs sont ceux des possibles »

Yves Camuset

Délégué Passion Céréales en région Franche-Comté



« Terre d'élevage, la Franche-Comté est aussi une terre de céréales. La région produit chaque année 900000 tonnes de blés, de maïs et d'orges. Cependant, le poids économique de la filière céréalière reste méconnu... Pour 61% des habitants de nos quatre départements, la Franche-Comté est une « petite région céréalière »*. Et seule la moitié des Franc-Comtois estime son rôle « important » en termes d'emplois.

La production, la collecte et la transformation de nos céréales mobilisent pourtant 6 500 salariés** dans les cultures, les organismes spécialisés et les industries de transformation. Car au-delà des champs, l'aventure céréalière se poursuit dans les moulins, les boulangeries et les biscuiteries alimentés par nos blés panifiables supérieurs. Elle prend le chemin des malteries et des brasseries qui font participer l'orge à cette fête qu'est la bière. Elle se déroule aussi dans les amidonneries, qui ont donné au maïs un avenir que ne garantissait plus notre tradition des gaudes à base de farine torréfiée.

Ce dossier vous invite à découvrir un panorama d'opportunités professionnelles et de métiers aussi divers que les céréales que nous cultivons des Alpes à l'Alsace et de la Côte-d'Or à la Suisse.

Dans une filière qui maintient sur notre territoire l'équivalent de la moitié des emplois régionaux dans le secteur des services aux ménages***, nos champs sont plus que jamais ceux des possibles en termes de création de valeur et d'emplois ! »

* Institut ViaVoice, *Les Français et les céréales*

Interviews téléphoniques réalisés sur un échantillon d'environ 200 personnes représentatif de la population régionale de 18 ans et plus. Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille et taille d'agglomération. 2011.

** Passion Céréales-CMI-2013

*** INSEE 2012 http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=19829

La région Franche-Comté en chiffres

6 500 : C'est le nombre de personnes employées par la filière céréalière en région Franche-Comté – dont 2 400 dans la production et 4 100 dans la transformation.

La filière céréalière est un acteur de poids dans l'économie régionale :

- Elle représente 1,5% de l'emploi franc-comtois total.
- Elle pèse l'équivalent de 7,1% des emplois du secteur industriel franc-comtois.

Elle est surtout un acteur dynamique dans les recrutements en région :

- Les métiers en lien avec la filière céréalière régionale faisaient l'objet de 650 projets de recrutement (soit 3,2% de l'ensemble des projets de recrutements recensés par Pôle Emploi), dont 300 recrutements non saisonniers (soit 2,1% des projets de recrutements non saisonniers recensés par Pôle Emploi) pour l'année 2013.

Sources : Passion Céréales – CMI-2013

« A Dôle, Biscuiterie Bouvard crée la différence »

Olivier Euvrard
Directeur du site de Dole



Avec ses 135 salariés, le site franc-comtois du biscuitier industriel fait partie des vingt premières entreprises agroalimentaires de la région. La biscuiterie, en croissance, recrute régulièrement pour remplacer ses « baby-boomers ».

Premier spécialiste français de la fabrication de biscuits sucrés en B to B, Biscuiterie Bouvard se présente comme un « créateur de différences » au service des distributeurs et des industriels d'une quarantaine de pays. La capacité de ce groupe en croissance ⁽¹⁾ à maintenir des emplois en Franche-Comté a donc une saveur particulière.

Dans un Jura dominé par l'élevage, le site Bouvard-Alina de Dôle est un acteur majeur de la filière céréalière régionale, qui l'approvisionne en farine « classique » et bientôt en farine « bio ». L'usine de Dôle qui produit notamment des petits beurres fait partie des huit sites de production du groupe Biscuitier Bouvard. Avec 135 salariés, l'entreprise figure parmi les vingt premières entreprises agroalimentaires de la région en nombre de salariés. Pour remplacer ses « baby-boomers », la biscuiterie « recherche régulièrement des salariés en production et en maintenance », explique Olivier Euvrard, directeur du site.

Parmi eux, des pâtisseries conducteurs de four, des chocolatiers et des opérateurs de conditionnement

interviennent sur la chaîne de fabrication depuis la création, le façonnage et la cuisson des biscuits jusqu'à leur emballage. A leurs côtés, les techniciens de maintenance s'assurent 24 heures sur 24 du bon état de l'outil de travail. Les métiers de la logistique, de la qualité, de la R&D et des fonctions supports sont aussi présents sur le site franc-comtois.

Le bien-être au travail est un ingrédient essentiel de la compétitivité du site. Un animateur sécurité environnement « réduit le risque d'accident, limite la pénibilité du travail et améliore l'ergonomie des postes », explique Olivier Euvrard. Le groupe consacre également un budget important à la formation initiale et continue. L'équivalent de 3% de la masse salariale est investi dans « l'implication et la fidélisation des salariés » ainsi que dans la formation par alternance. « Nous avons par principe un apprenti par service », poursuit le directeur du site.

1. Avec 175 millions d'euros de chiffre d'affaire, 980 collaborateurs et un nombre important de nouvelles références créées chaque année, Biscuits Bouvard est le premier spécialiste français de la fabrication de biscuits sucrés à marque de distributeur et à marque de grands industriels.

« Notre moulin ne cesse de déployer ses ailes »

Pierre Dornier,
Président de la Minoterie Dornier

En misant sur la qualité, le bio et un haut niveau technologique, la minoterie Dornier est devenue l'un des acteurs majeurs de la meunerie et de la production d'aliments pour bétail en Franche-Comté. Entreprise familiale depuis 1926, le moulin déploie ses ailes, innove et recrute.

Avec 30 salariés en 2012, un silo de stockage, deux usines de production d'aliment pour bétail (l'un en conventionnel et l'autre en 100% bio) et un moulin, l'entreprise en pleine croissance a vu ses effectifs augmenter. Malgré la concurrence de la Suisse et la fuite de talents de l'autre côté de la frontière, la minoterie a embauché des commerciaux et un responsable de site. Pour accompagner le développement de l'activité liée à l'agriculture biologique, un ingénieur agronome et un technicien spécialisé ont été recrutés. Le moulin ne s'arrête jamais...

Dans cette entreprise familiale, les employés ne sont pas fixes sur un site en particulier mais sont amenés à changer de lieu. « Du moulin à l'usine d'aliment pour bétail en passant par le silo de stockage, le personnel fait preuve de beaucoup de polyvalence, déclare avec fierté Pierre Dornier. Tous sont très impliqués et motivés par leur métier. »

La diversification et l'exigence de qualité contribuent en permanence au maintien et à la création d'emplois. C'est d'ailleurs la recette de l'entreprise depuis longtemps. Dans les années 70, quand les premières exploitations de la région ont commencé à se convertir au bio, les éleveurs n'avaient pas de

céréales. Ils se sont tournés vers leurs fournisseurs d'aliments. La minoterie Dornier a saisi l'occasion et s'est lancée dans la production biologique d'aliments. En 2004, l'activité a pris une autre dimension avec la construction d'un site consacré à 100% à l'alimentation bio pour bétail à Bannans.

Récemment, la minoterie Dornier a également ouvert trois boulangeries dans le département, à 15 km du moulin. Grâce à leur succès, celles-ci ont permis de créer de nouveaux emplois (boulangers et vendeurs) et d'élargir le périmètre d'action du personnel de la minoterie car ce sont les blés stockés dans ses silos et la farine produite dans son moulin qui approvisionnent les boulangeries.

La minoterie fournit aussi les éleveurs engagés dans les démarches AOP de la région. Elle participe ainsi à l'alimentation des vaches Montbéliardes dont le lait donne le Comté et possède elle-même un site d'engraissement de 8000 porcs destinés notamment à la production de charcuteries AOC de Morteau.

Avec un chiffre d'affaires de 14,5 millions d'euros et ses 4 sites de stockage et de production, la minoterie Dornier est devenue l'un des acteurs majeurs de la meunerie et de l'alimentation pour le bétail en Franche-Comté.

La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir !

Alors que le taux de chômage atteint des niveaux record en France, ce ne sont pas moins de 12 000 emplois qui, selon Pôle Emploi, ne trouveraient pas preneur, chaque année, dans l'ensemble du secteur agricole. Et la problématique vaut d'ailleurs bien au-delà des frontières de la production agricole stricto sensu : les semenciers se mobilisent aujourd'hui pour attirer les jeunes diplômés, des coopératives recrutent des technico-commerciaux, des boulangers cherchent des apprentis...

Si la filière céréalière, qui compte aujourd'hui 450 000 postes, est pourvoyeuse d'emplois, c'est notamment en raison de la bonne santé économique de nombreux acteurs. Centrés sur la création de valeur, ils affichent un fort dynamisme au même titre que certains géants du para-agricole. Les professionnels de la recherche d'emploi observent en conséquence que des sociétés d'agrofourmiture ou du machinisme sont très actives au niveau du recrutement depuis quelques années. Toutes ces structures recherchent tant des profils dans le secteur de la recherche et développement que dans ceux du commerce ou du conseil.

Point commun de ces organismes en croissance : une priorité donnée à l'innovation. Elle est, pour eux, un levier de compétitivité. C'est notamment le cas de nombreuses structures du secteur des semences et plants où 13 % du chiffre d'affaires est dédié à la recherche. Un secteur qui a vu le nombre d'emplois qu'il rassemble progresser de 10 % entre 2006 et 2011, notamment en direction des biotechnologies.

De nouvelles filières à la pointe de l'innovation

Le secteur céréalière est d'ailleurs caractérisé par le développement, au cours des dix dernières années, de nouvelles filières à la pointe de la technologie et créatrices d'emplois. Il en est ainsi de l'agriculture de précision. De nombreuses sociétés bâties autour des services d'informations géographiques (SIG) ou de la gestion des données se développent. Le secteur des biotechnologies et celui, émergent et plein de promesses, des nanotechnologies, ouvrent régulièrement au recrutement des postes dans les laboratoires de recherche. Les nouveaux usages de la biomasse agricole constituent une autre thématique porteuse pour l'emploi. La chimie du végétal a posé ses bases et devrait connaître, d'après les industriels français, un fort développement d'ici 2020. Ce sont entre 5 000 et 15 000 emplois qui pourraient alors être créés selon l'ADEME.

Le renouveau de l'offre de services aux agriculteurs

Il faut également se pencher sur les mutations du métier d'agriculteur lui-même. L'évolution des techniques culturales, l'attention croissante portée aux doses de produits à épandre, au choix des intrants, aux alternatives de production, aux cours des céréales... Autant de paramètres qui ont incité, ces dernières années, les producteurs à s'entourer d'un nombre croissant de conseillers pour les guider dans des choix stratégiques pour la compétitivité de leur exploitation. Les centres de gestion, organismes techniques et autres sociétés de services ont ainsi élargi en parallèle la palette de leurs prestations. Les agriculteurs s'appuient également sur l'expertise d'entrepreneurs agricoles, de salariés de CUMA, etc.

Dans le même temps, ils ont proposé de nouveaux postes à pourvoir aux jeunes diplômés. Depuis sept ans, le marché a évolué pour les ingénieurs. Les métiers se sont notamment renouvelés sous l'influence de l'internationalisation du marché des céréales. Les diplômés sont aujourd'hui nombreux à se diriger vers le conseil en coopératives, à devenir traders internationaux ou à intégrer une société de formation sur les marchés à terme. D'autres métiers, notamment autour de l'export des céréales, activité en plein développement, ont également pu bénéficier de cette tendance. Les centres de formation profitent d'ailleurs de cette nouvelle donne. Ils affichent d'excellents taux de placement de leurs diplômés, tous niveaux d'études confondus.

Métiers recherchent candidats

Si le développement de nouveaux métiers renouvelle les perspectives dans la production, c'est également le cas plus en aval : les coopératives cherchent des technico-commerciaux et les industries de transformation des conducteurs de ligne.

Autre illustration, l'Ecole Nationale Supérieure de Meunerie et des Industries Céréalières de Surgères reconnaît ainsi avoir moins d'élèves que la profession n'est en capacité d'absorber. Dans la meunerie, il peut y avoir, à certaines périodes, 5 offres d'emploi par jeune formé. Les chefs meuniers diplômés à Bac +2 n'ont donc aucune crainte à avoir sur leur avenir professionnel. Le secteur de la

meunerie, lui, aussi, s'inquiète : il connaît un important mouvement de départ à la retraite et a besoin de bras.

D'autres secteurs sont en plein essor. C'est le cas des postes centrés sur la qualité, l'hygiène, la traçabilité ou la sécurité, en nombre croissant dans les coopératives et les industries de transformation, en raison notamment d'un renforcement des normes sanitaires. Le secteur de l'alimentation animale tout particulièrement, cherche des responsables qualité pour lesquels un haut niveau de technicité est exigé. Le scénario est le même dans la logistique : en raison de la croissance des coûts énergétiques, sa gestion est une préoccupation croissante des coopératives et cherche des équipes pour remplir cette mission.

Les 450 000 emplois de la filière céréalière française

200 000 postes dans la production dont :

- 167 000 sur les exploitations
- 23 500 dans le machinisme
- 7 500 dans l'agrofourmiture

47 000 postes dans la collecte et la première transformation dont :

- 32 000 dans la collecte et le commerce de céréales
- 5 000 dans l'amidonnerie
- 6 500 dans la meunerie
- 3 500 dans les autres activités de travail des grains (fabrication d'aliments pour animaux, malterie, ...)

200 000 dans la seconde transformation dont

- 175 000 dans la boulangerie-pâtisserie artisanale et industrielle
- 12 000 dans la biscuiterie, biscotterie
- 3 200 dans la production de pâtes
- 3 700 dans la brasserie

Sources : Passion Céréales – CMI-2013

Les métiers de la filière céréalière

L'agrofourniture

Machinisme agricole

Ce secteur équipe les agriculteurs pour leurs travaux des champs.

Exemples de métiers : ingénieur mécanique, concessionnaire, technicien de maintenance, responsable service après-vente, formateur technique, conducteur de matériel agricole...

Semences

Le secteur des semences de céréales a deux missions principales: créer de nouvelles variétés adaptées aux multiples besoins et produire des semences de qualité de ces variétés pour les agriculteurs.

Les métiers des semences sont donc liés à la recherche et à la création variétale, à la production de semences, et à la mise en marché de semences.

Exemples de métiers : sélectionneur, agriculteur-multiplicateur, spécialistes de la gestion de la production, des contrôles en laboratoire et de la chaîne qualité en usine, chef produit semences, technicien d'expérimentation, responsables marketing et commercialisation...

Fertilisation

Le secteur de la fertilisation formule et fournit aux agriculteurs des engrais pouvant être apportés aux plantes cultivées durant leur croissance, en complément des éléments du sol.

Exemples de métiers : géologue d'exploration, extracteur de roche, chauffeur d'engins et conducteur de travaux agricoles

Pour les usines d'engrais azotés et composés : fabrication, maintenance industrielle, qualité, sécurité, ingénierie des procédés, ingénieurs chimistes...

Produits de protections des plantes

Ce secteur met sur le marché les produits de protection des plantes, qui pourront être utilisés par les agriculteurs pour protéger leur récolte des insectes, maladies, mauvaises herbes, etc.

Exemples de métiers : chimistes, agronomes, responsables de la mise en marché des produits, ingénieurs environnement...

La production de céréales

Agriculteur

L'agriculteur cultive différentes céréales. Il est accompagné dans cette démarche par de nombreux experts qui le conseillent sur le choix des variétés, l'adaptation des techniques culturales, les choix économiques, l'environnement...

Autour des agriculteurs gravitent également des structures de développement du secteur agricole qui génèrent des métiers connexes (exportateurs, chercheurs fondamentaux (biologistes, physiologistes, climatologues, spécialistes des sols...), spécialistes des marchés courtiers, ingénieurs informatique et nouvelles technologies (électronique embarquée, énergiciens...), métiers de la communication et de la publicité...

Les organismes stockeurs

Le conseil, la collecte et le stockage des grains, la première commercialisation

Les organismes stockeurs interviennent à différents niveaux dans la filière :

Dans un premier temps, ils sont chargés de collecter et stocker les céréales, dans des silos à l'abri de l'humidité, des insectes et des rongeurs. Ils sont aussi garants du maintien de la qualité des grains.

Exemple de métiers : agent de silo, responsable silo, magasinier conseil agro, technicien de maintenance, conducteur de ligne.

L'organisme stockeur a également, dans un second temps, un rôle de commercialisation des céréales. Il s'assure ainsi de la mise en marché des céréales tout au long de l'année auprès des moulins et des industries, sur le marché intérieur ou à l'export.

Exemples de métiers : responsable magasin, technico-commercial, directeur commercial, conseiller technique culture, conseiller agro ressources.

La 1^{ère} transformation

Meunerie

Elle écrase le blé tendre en farine.

Malterie

Elle transforme l'orge en malt.

Semoulerie de blé dur

Elle transforme le blé dur en semoule.

Semoulerie de maïs

Elle transforme le maïs en semoule.

Amidonnerie

Elle extrait du blé ou du maïs l'amidon, les protéines, les fibres (son, drèches...) et l'huile (de maïs).

Industrie de l'alimentation animale

Elle élabore les aliments destinés à nourrir les animaux d'élevage.

Bioraffinerie

Elle transforme les céréales et tous les végétaux en une multitude de produits non alimentaires.

Ethanolerie

Elle transforme les céréales en alcool.

Rizerie

Elle blanchit et conditionne le riz.

La 2^{ème} transformation

Fabrication de couscous

Fabrication de pâtes

Boulangerie artisanale

Biscuiterie

Boulangerie industrielle

Panification croustillante et moelleuse

Autres industries alimentaires

Industries non alimentaires

Brasserie



La 1^{ère} et la 2^{ème} transformation regroupent une multitude de métiers dans la R&D, la qualité, la logistique, la comptabilité, les ressources humaines, le marketing et la communication, ainsi que des spécialistes des nouvelles techniques de l'information (NTIC).

On peut noter par exemple : acheteur matières premières, directeur de site, responsable de ligne, commercial, chef de produit, responsable environnement, formulateur en alimentation animale, responsable qualité sécurité environnement, chauffeur, livreur...

La filière compte 450 000 emplois en France. Elle est riche d'une multitude de métiers, faisant appel à diverses compétences, spécifiques pour certains secteurs, et aussi transverses pour d'autres.

Passion Céréales : une démarche au niveau régional

Passion Céréales en Franche-Comté a pour mission de valoriser les céréales et les produits qui en sont issus à l'échelle régionale, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales. Sa volonté est également de mettre en lumière les acteurs locaux de la filière, faire partager leur engagement et leur passion.

Passion Céréales est une association loi 1901 créée en 2006 à l'initiative de l'interprofession céréalière qui rassemble producteurs, coopératives, meuniers, malteurs, amidonniers, semouliers, exportateurs ainsi que les acteurs de la nutrition animale. Elle a pour mission d'informer sur les céréales, les produits qui en sont issus et les métiers de la filière. Elle est une interface d'information qui ouvre des espaces de dialogue et d'échange entre les acteurs de la filière céréalière, du monde végétal agricole, du monde scientifique et de la société civile, pour relever les enjeux d'une société durable.

Avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales



FranceAgriMer, établissement national des produits de l'agriculture et de la mer, est un établissement public administratif placé sous la tutelle de l'État. C'est un lieu d'échanges et d'arbitrage pour les filières françaises de l'agriculture et de la pêche, rassemblées au sein d'un même établissement depuis 2009.

Pour plus d'information :
www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr

Contact presse :

Agence VFC Relations Publics

Déborah Zeitoun - dzeitoun@vfc.fr

Carole Prisset - cprisset@vfc.fr

Tél. : 01 47 57 67 77 - Fax : 01 47 57 30 03

Passion Céréales met en valeur le rôle de la filière céréalière dans la vie de nos territoires. Dans chaque région, les exploitations, les organismes de collecte, de stockage et de négoce, ainsi que les industries agroalimentaires, sont des leviers essentiels du tissu économique. La filière crée des emplois, de la valeur, participe à l'équilibre entre les villes et les zones rurales et joue un rôle prépondérant dans la gestion des paysages et l'aménagement du territoire.

Pour plus d'informations :

<http://franche-comte.passioncereales.fr>



Intercéréales est l'interprofession regroupant les métiers des céréales. C'est un lieu d'échanges entre les organisations professionnelles qui travaillent le blé tendre, le maïs, l'orge, le blé dur, l'avoine, le triticale, le seigle, le sorgho et le riz.

Pour plus d'information :
www.intercereales.fr